

De la polyphonie discursive et intertextuelle à la pertinence scientifique

Mongo Beti et la confrontation. Rôle et importance des personnages auxiliaires d'Auguste OWONO-KOUMA

Gaëtan GUETCHUECHI, Zounkaraneni MOUNGOM

Doctorants

Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines

Université de Yaoundé I, Cameroun

Date de réception : 04.08.2020 ; Date d'acceptation : 05.08.2020

Le propos suivant vise à montrer que l'ouvrage d'Auguste Owono-Kouma tire sa scientificité des va-et-vient qu'il opère entre les textes d'obédiences et de genres divers c'est-à-dire des livres dont les intentions énonciatives diffèrent les uns des autres. Il réfère à quelques textes de fiction de Mongo Beti, des ouvrages critiques et des ouvrages théoriques de sémiotique narrative que convoque le chercheur. La question sous-jacente est de savoir quelles postures scripturaires l'auteur adopte pour rendre intelligible la thèse qu'il y défend. Il s'agira d'évoquer, pour les utiliser, les concepts d'intertextualité chez Julia Kristeva et de polyphonie énonciative inspirée des travaux de Mikhaïl Bakhtine. Osciller entre œuvres du corpus, ouvrages et articles dont il fait usage sera le fondement de l'analyse.

Mots-clés : *Polyphonie, discours scientifique, Mongo Beti, intertextualité, ouvrages.*

From Discursive and Intertextual Polyphony to the Scientific Relevance

Mongo Beti et la confrontation. Rôle et importance des personnages auxiliaires of Auguste Owono-Kouma

The goal of this paper is to show that the book published by Owono-Kouma is scientific as far as the in-betweens realized between the texts of distinct obedience and diverse genres, that is, books to where the communicative intentions are different from ones to another ones. It refers to some fictional texts by Mongo Beti, to some scientific books of critic and to those of narrative theory used by the researcher. The question is to know the writing's postures adopted by Owono-Kouma in other to give an intelligibility to his results. We will evoke, for the analysis, the concepts of intertextuality from Julia Kristeva and the polyphony of the language inspired to the thinking of Mikhaïl Bakhtine. The study is a simultaneous oscillation, as the base of our work, inside the corpus, the scientific books and articles used in that book.

Keywords: *Polyphony, Scientific Discourse, Mongo Beti, Intertextuality, Scientific Writing.*

Introduction

Faire de la science c'est aussi *savoir la dire*. C'est une boutade dont se sont appropriés les chercheurs. D'ouvrages en articles, des communications lors des conférences à celles prononcées lors des colloques, les résultats des pérégrinations heuristiques se transmettent en s'appuyant sur un verbe et sur des canons savamment huilés à des fins d'intelligibilité, de scientificité. Auguste Owono-Kouma, universitaire et chercheur camerounais, est de ceux qui ont souscrit au respect des principes de l'écriture scientifique. Du haut de ces deux thèses et de nombreux ouvrages, articles et discours oraux à consonance scientifique, sa geste d'écriture scientifique mérite qu'on s'y arrête. Le propos

suivant vise à montrer qu'un de ses ouvrages tire sa scientificité des va-et-vient qu'il opère entre les textes d'obédiences et de genres divers, c'est-à-dire des livres dont les intentions énonciatives diffèrent les unes des autres. D'où la notion de *polyphonie* qui, d'après Stolz (1999, p. 78), « a été introduite par les travaux de Michäel Bakhtine sur la poétique du roman. Pour lui, le langage [...] se caractérise par sa nature hybride mêlant plusieurs langages ». Selon Paveau et Sarfati (2003, p. 177), « la polyphonie énonciative est une notion qui concerne le sujet de l'énonciation et les voix qu'il fait entendre dans les énoncés ». L'étude de la polyphonie dans un énoncé consiste alors à focaliser le regard sur une pluralité des voix qui peuvent transparaître dans les discours des actants. Ce faisant, nous comprenons avec Bakhtine (1977, p. 162) que le discours littéraire n'est que le résultat d'un mélange des structures langagières variées relevant des différentes voix énonciatives. Il s'agit alors d'un discours dans le discours si tant est que pour Ducrot, le discours (ou l'énoncé) est une « mise en scène d'instances énonciatives distinctes auxquelles le locuteur peut se présenter comme associé ou non » (1984, p. 17). Cette conception de la polyphonie chez Ducrot permet de distinguer « le locuteur qui utilise le langage d'autrui et l'énonciateur qui est l'auteur de la parole citée » (Stolz, 1999, p. 78). Ainsi, par la polyphonie, l'on note une certaine communication implicite parfois entre les discours ou les énoncés que produisent les acteurs du langage. Par ce phénomène linguistique, l'on perçoit une interaction communicationnelle des textes dans cet ouvrage d'Owono-Kouma apparaissant comme une sorte de stratégie argumentative. Ce travail se réfère à quelques textes de fiction de Mongo Beti, des ouvrages critiques et des ouvrages théoriques de sémiotique narrative que convoque le chercheur. *La question sous-jacente est de savoir quelles postures scripturaires l'auteur adopte pour rendre intelligible la thèse qu'il y défend*. Autrement dit, il convient de savoir comment le dispositif discursif de cet ouvrage rend clairement compte de la thèse qui est défendue dans cet ouvrage. Il s'agira d'évoquer, pour les utiliser, les concepts d'*intertextualité* chez Julia Kristeva (1969) et de *polyphonie énonciative* inspirée des travaux de Mikhaïl Bakhtine. L'analyse tentera donc d'*interroger la polyphonie tant sur l'aspect stylistique que sur celui du fond*.

1. Le rôle de la gymnastique typographique

Le propos à ce niveau ambitionne de montrer en quoi le jeu des diversifications graphiques que le chercheur mobilise participe à un souci profond, faire preuve de pertinence. Il y a un mimétisme stylistique de la façon dont il construit son tissu discursif, le polyphonique tient de cela. Nous nous fondons sur cette précision de Michael Bakhtine à propos de la polyphonie qui se situe « au niveau des analyses stylistiques, [où] le dialogisme vise les traces textuelles de l'interaction de l'identité et de l'altérité, les particularités formelles de la rencontre avec le mot d'autrui » (Moisuc, 2011, p. 28).

1.1. Les italiques, les gras et les guillemets

À jeter un regard passager dans les pages du livre, on constate que l'écriture, du moins les caractères d'écriture, forment de temps en temps des faisceaux appellatifs. Certains caractères d'écriture se démarquent des autres explicitement. Ceux-ci sont des marques d'ostension scripturaire qu'on remarque tantôt sous le modèle des italiques, tantôt sous celui du gras. Cette technique participe des principes d'écriture des travaux scientifiques. Quand il lui est donné de présenter le titre d'une œuvre du corpus sur lequel porte son analyse, Owono-Kouma s'emploie à le faire sous forme d'italique. C'est le cas avec

cet extrait « *l'entente entre Essomba Mendouga et Le Guen dans Le Roi miraculé [sic]* »¹ (MBC: 112), « *dans Remember Ruben, [sic] ces deniers aux Saringalas et aux Mamelouks* » (MBC: 112), « *les jeunes de la bande de Mor-Eloulougou dans La Ruine presque cocasse d'un polichinelle [sic]* ». (MBC : 113). Dans chacun des exemples ci-dessus, on se rend compte que les titres des œuvres usitées dans le corps de la démonstration viennent ponctués de l'italique. C'est le même principe qui suit les titres d'ouvrages convoqués en appels de note. À l'exemple, « A.-J. Greimas, Du sens. Essais sémiotiques, [sic] Paris, Seuil, » (MBC : 123).

Pour continuer dans le même sens, le gras est abondamment utilisé à l'intérieur de l'ouvrage. Le gras se caractérise par un renforcement de l'encre au moment d'écrire, renforcement déjà programmé dans les logiciels de traitement de textes, tout comme les italiques. C'est le modèle graphique qu'utilise Owono-Kouma dans les titres consacrés aux parties, aux chapitres et autres rubriques. Ainsi, on aura par exemple : « **Première partie SUJETS ET VIRTUALISATION** » (MBC : 20), « **Chapitre I LA STRUCTURE ACTANTIELLE DE LA CONFRONTATION** » (MBC : 23), « **2.4.1. La qualification explicite** » (MBC : 145). Ces trois cas de figure de gras, souvent appuyés par l'écriture en majuscules, sont parmi tant d'autres des traces explicites de l'inscription de ce livre dans la sphère de discours scientifique. La canonisation de l'écriture scientifique recommande, au niveau formel, les marques comme les guillemets et les parenthèses : « *la quête de la liberté de Medza* » (épisode IV) [sic] » (MBC : 36), les appels de note. L'ouvrage souscrit donc, sans ambages en tout point, à ces principes. Ces marques fonctionnent comme des clins d'œil que le chercheur fait à l'attention du lecteur. Les gras et italique accompagnent souvent les graphiques et les tableaux.

1.2. Les graphiques et les tableaux

Dans l'optique d'optimiser la compréhension du lecteur à propos de sa thèse, l'essayiste a trouvé bon d'accompagner le dire textuel par une typographie atypique et scientifique. En sémioticien de la narratologie qu'il est, il présente les formalisations, sous forme de tableaux et graphiques de ses analyses du corpus. Cette entreprise ressortit à la polyphonie énonciative en ceci que les potentielles incompréhensions sont d'emblée rendues nulles, la clarté des tableaux et graphiques aidant. Cette anticipation est mieux expliquée par Bakhtine en ces termes : « *L'œuvre/[ouvrage] prédétermine les positions responsives de l'autre dans les conditions complexes de l'échange verbal d'une sphère culturelle donnée* » ([1979]1984, p. 272)². Owono-kouma anticipe donc sur l'hypothétique feedback négatif traduisant l'incompréhension de ses lecteurs en utilisant vingt-quatre schémas sur le modèle de la formalisation actantielle de Greimas – un exemple se présente à la page 66 (voir Fig. 1).

Plusieurs tableaux lui servent également de tremplin pour une meilleure explicitation et présentation de ce qu'il se propose de démontrer et de défendre dans son ouvrage. Ces tableaux sont disséminés çà et là dans le corps textuel, à l'instar de celui qui présente les Adjuvants et les Sujets des axes polémique et principal du récit appliqué aux quatre romans du corpus. Sémiotique narrative oblige, les huit annexes de l'ouvrage présentent les épisodes et les séquences narratives sous forme de tableaux de chacun des romans en

1 Pour la suite, nous adoptons MBC pour nous référer à Mongo Beti et la confrontation. Rôle et importance des personnages auxiliaires.

2 C'est nous qui soulignons.

étude. Ces deux mécanismes sus présentés concourent à l'intelligibilité de l'ouvrage, tout bruit³ dans la communication s'estompe. Le paratexte de certains livres ouvre des passerelles à leur compréhension

1.3. La première de couverture

Dans l'échelonnement des éléments qui entrent dans le paratexte, l'expression première de couverture venant au premier abord, nous abordons l'aspect iconographique de celle-ci dans l'ouvrage qu'on étudie. Anne-Claire Gignoux écrivait : « *une allusion intertextuelle peut référer aux différents systèmes sémiotiques : la peinture, la musique...* » (2006, p. 06). Pour le cas d'espèce, il s'agit d'une image que l'éditeur a pris le soin de signaler en quatrième de couverture en ces termes « En couverture : Image de la confrontation entre enfants africains à Yaoundé (Cameroun) © Robert Ntjam. ». Il s'agit en effet, d'une image sur laquelle on voit deux enfants rivalisant de forces avec leurs mains et un troisième enfant qui vient à la rescousse de l'un d'entre eux. Une dimension de l'*intermédialité*⁴ est traduite, étant donné que l'image apparaît, pour les illustrer, en dessus du titre et du sous-titre de l'ouvrage. La fonction de cette opération est argumentative.

La polyphonie langagière observée à travers la typographie permet d'inscrire la production d'Owono-Kouma dans le genre d'ouvrage scientifique, ce sont les marques de son architextualité (Genette, 1982).

2. Les choix d'ouvrages et le sens de l'à-propos

La scientificité d'un ouvrage est fonction des livres qui y sont cités. De ce point de vue, celui que nous étudions souscrit à la gamme. Un dialogue est entretenu entre le texte du chercheur et les autres textes. Comme le dit Bakhtine,

« l'œuvre[l'ouvrage] est un maillon dans la chaîne de l'échange verbal ; semblable à la réplique du dialogue, elle se rattache aux autres œuvres-énoncés : à celles auxquelles elle répond et à celles qui lui répondent, et, dans le même temps, semblable en cela à la réplique du dialogue, elle en est séparée par la frontière absolue de l'alternance des sujets parlants » ([1979]1984).

L'objectif à ce niveau est de présenter ces ouvrages en lien avec le sujet traité.

2.1. Les ouvrages théoriques et leur rôle d'éclaireur

Le sens de l'à-propos vient de la convocation que fait le chercheur des ouvrages théoriques de sémiotique narrative. C'est cette théorie qu'il juge apte à l'aider dans sa démonstration. Conscient du labyrinthe que s'avère être le champ de la sémiotique en général et de la sémiotique narrative particulièrement pour quiconque s'y aventurerait en amateur, le chercheur s'acquitte du devoir de précision. Écrit-il,

« Toutefois, rattacher ce travail à l'approche sémiotique ne saurait signifier grand' chose si l'on ne détermine pas de quelle sémiotique il s'agira ; on resterait alors dans le vague et l'imprécision à cause de la diversité des sémiotiques et de la prolifération des tendances à l'intérieur même de chacune d'elles » (MBC: 16).

C'est fort de cette précision nécessaire qu'il est facile de constater une congruence entre le sujet et les ouvrages de sémiotique narrative qui permettent de le dépouiller. Dans le

³ Tout élément qui brouille et empêche une bonne transmission du message.

⁴ L'*intermédialité* dans le sens de Jurgen MÜLLER qui se conçoit comme le lien que les textes écrits entretiennent avec les autres moyens d'expression (Müller, 2006).

propos de l'essayiste, plusieurs titres proposant des concepts, des méthodes d'analyse issus de ces théories sont tour à tour utilisés.

Le premier ouvrage théorique de narratologie dont fait mention Owono-Kouma est la *Sémantique structurale* (MBC : 11) d'Algirdas-Julien Greimas ; s'en suivent plusieurs ouvrages comme *Du sens. Essais sémiotiques* (MBC : 36), *Sémiotique du récit* (MBC : 11) de Nicole Evaraert-Desmedt. Par ailleurs, il fait montre d'une maîtrise des articles théoriques en matière d'analyse des actants ; ainsi cite-t-il Tzvetan Todorov, « Les catégories du récit littéraire » in *Communications*, n° 8 (MBC : 30), Roland Barthes dans « Introduction à l'analyse structurale des récits » in *Poétique du récit* (MBC : 38). Pour ne citer que ceux-là, ils sont importants pour le chercheur car ils lui fournissent des concepts comme ceux de *l'Adjuvant*, de *Sujet*, de *Destinataire*, de *Destinateur*, d'*Opposant* et d'*Objet*, tous incontournables pour l'analyse des récits. Aussi, ces ouvrages explicitent les méthodes du schéma actantiel sur plusieurs angles.

Une deuxième vague de réflexions théoriques que cite l'essayiste sont liées à l'analyse discursive dans le champ de la sémiotique narrative. Celles-ci sont entre autres « Pour un statut sémiotique du personnage » in *Poétique du récit* (MBC : 146) de Philippe Hamon, lequel développe les concepts de syncrétisme, de démultiplication et d'isomorphisme ; « Frontières du récit » in *Communications*, n° 8 (MBC : 141) de Gérard Genette. Ces réflexions ont pour dénominateur commun de faire partie des propositions herméneutiques qui éclairent la lanterne du lecteur. Les ouvrages critiques concourent à leur façon au même objectif.

2.2. Les ouvrages et articles critiques et l'à-propos topique

L'analyste a fait sien le principe de ne convoquer, pour les citer, que les ouvrages dont la thématique et la topique sont en congruence avec le sujet qui le préoccupe. Cette orientation vers les travaux commence par le recours aux précédentes réflexions ayant un lien avec l'idée de la confrontation chez Mongo Béti. Il s'agit en l'occurrence de ces propos en appels de note : « Pour d'amples informations sur ces problèmes évoqués dans les neuf premiers romans de Mongo Béti évoqués, lire entre autres Mathieu Minyono Nkodo, *La Création littéraire chez les romanciers camerounais de 1954 à 1986*, notamment le chapitre 2 de la 3e partie, » (MBC : 10), « Lire, entre autres, Robert Cornevin, Haiti ; C.L.R. James, *Les Jacobins noirs. Toussaint Louverture et la révolution de Saint Domingue* ; Mongo Béti et Odile Tobner, *Dictionnaire de la négritude* » (MBC : 148).

Toujours en appels de note, sont cités des ouvrages que le chercheur rappelle qu'ils sont ancrés dans l'étude de l'auteur auquel est consacré sa trouvaille heuristique : « Parmi les études consacrées aux héros de Mongo Béti, signalons, entre autres, celles de J. Mvondo et P. Seudié, *L'Action des héros de Mongo Béti* ; de Th. Melonè, « Les héros inefficaces » in *Mongo Béti : l'homme et le destin* ; et de H. Moukoko Gobina, « La cruauté de la ville et le destin du héros dans Ville cruelle » in *Mélanges africains* » (MBC : 11). Le chercheur se départit de la propension à se référer au tout venant, il aiguise son travail par le recours à ceux de Thomas Melonè, Mathieu Minyono Nkodo dont l'autorité scientifique en matière de Mongo Béti est avérée. Il fait preuve d'homme de science par la dextérité dans le dépouillement du corpus.

2.3. Du dépouillement intelligent du corpus et polyphonie

Si dépouiller un corpus réclame une capacité d'observation aigüe, y recenser les motifs nécessaires à une démonstration particulière en réclame doublement. Au moment où le

chercheur s'offre au jeu de dépouillement du corpus, on note que l'arbitrarité caractérise son travail de fouille. Il entrevoit réfléchir sur la place de premier plan qu'occupent les Adjuvants dans la geste romanesque de Mongo Béti. Il découvre que, lors de la confrontation des Sujets vs Anti-Sujets, ce sont les Adjuvants qui leur permettent de réussir la conjonction avec l'Objet ou de pousser l'anti-Sujet à la disjonction avec l'Objet.

Il procède intelligemment. Plutôt que de dépouiller de façon linéaire, automatique ou les présenter roman après roman⁵, il construit une armature d'ensemble lisible dans un plan qui lui sert de squelette à l'analyse. Ainsi, les schémas, tableaux et explications viennent se greffer à ce squelette de base. En première partie, il présente les Sujets en attente de passer aux épreuves. La deuxième partie s'articule sur la place prépondérante des Adjuvants dans la réalisation des Sujets. À la troisième, l'analyste s'occupe à commenter l'importance des Adjuvants. Il y a polyphonie entre le discours réflexif de l'universitaire et celui du romancier qu'il analyse.

Les ouvrages tant théoriques que critiques qu'il cite préparent à la construction de l'idée que les Adjuvants sont plus importants (ou le sont au même titre) que les Sujets chez Mongo Béti. Le discours du chercheur, celui des ouvrages et articles et le corpus romanesque forment un cadre de festival polyphonique.

3. La construction bibliographique et le plan

Un travail de recherche scientifique, notamment littéraire, obéit généralement à des principes qui sous-tendent aussi bien sa dynamique argumentative qu'heuristique. Au nombre de ces principes, nous pouvons citer entre autres la bibliographie et le plan. Partant, la bibliographie et le plan s'appréhendent dans *Mongo Béti et la confrontation. Rôle et importance des personnages auxiliaires* d'Auguste Owono-Kouma comme une sorte de répondant argumentatif qui justifie la nécessité d'une réévaluation de l'Actant-Adjuvant impulsée par la prose romanesque de Mongo Béti. Autrement dit, l'observation des structures de la bibliographie et du plan sur lesquelles s'adosse cet ouvrage laisse percevoir d'emblée une sorte de discours argumentatif qui participe de l'évaluation du parcours de l'Adjuvant qui, chez Mongo Béti, supplante l'Actant-Sujet dans la quête d'un objet de valeur. Pour mieux cerner la pertinence de la thèse d'Auguste Owono-Kouma dans cet ouvrage, il convient d'appréhender la bibliographie et le plan comme autres modalités d'inscription de la polyphonie qui rendent intelligible le positionnement narratif de l'Actant-Adjuvant.

3.1. La bibliographie, une entreprise de juste cause

Le vocable bibliographie vient étymologiquement de deux mots à savoir *biblion* qui renvoie au livre et *graphein* qui désigne l'étude. La bibliographie s'entend alors comme l'étude de la documentation ayant servi à la recherche. Autrement dit, il s'agit d'un ensemble de documents que l'on consulte en vue de rendre une argumentation convaincante et persuasive. Dans l'ouvrage *Mongo Béti et la confrontation. Rôle et importance des personnages auxiliaires*, la structuration de la bibliographie revêt un intérêt particulière-

5 Le travail porte sur un corpus de quatre romans de Mongo Béti à savoir : *Mission terminée* (1957) ; *Le Roi miraculé*, *Chronique des Essazam* (1958) ; *Remember Ruben* (1974) et *La Ruine presque co-casse d'un polichinelle* (1979).

rement double. En d'autres termes, en plus de servir à localiser les sources de la recherche, elle participe de la démonstration qui structure la progressivité du point de vue défendu par l'essayiste.

D'une part, du point de vue quantitatif, les références bibliographiques qui ressortent de cet ouvrage couvrent sensiblement plus d'une dizaine de pages⁶. De manière fondamentale, il se dégage de cette densification de la bibliographie un effet dialogique qui permet de cerner non seulement la particularité de la confrontation dont fait preuve la plume du romancier camerounais, mais également la portée argumentative dudit ouvrage. Au regard de ces multiples références bibliographiques qui, du moins, sont « sélective(s) », l'on appréhende la manifestation d'une mise en exergue d'une diversité de points de vue relatifs aussi bien à la notion de confrontation qu'au statut des personnages dans les récits de manière générale. Cette construction quantitative de la bibliographie tend à démontrer l'intérêt scientifique et même narratif que suscite la problématique liée à l'importance de l'Actant-Adjuvant dans un programme narratif. Ce faisant, ce rallongement bibliographique sous-tend fondamentalement une volonté de prise de position qui postule, après une réévaluation du rôle des Actants dans la prose de Mongo Béti, à une redéfinition du statut narratif de l'Actant-Adjuvant dont l'action conditionne inexorablement le devenir de l'Actant-Sujet qui, parfois, prend la posture du Héros dans le récit.

D'autre part, du point de vue qualitatif, la construction de la bibliographie dans cet ouvrage se fonde sur une architecture qui rend clairement compte du besoin argumentatif qui participe de la pertinence scientifique de cet ouvrage. Autrement dit, la disposition des références bibliographiques visualise la progression thématique dans cet ouvrage. Elle reconforte le positionnement et le choix argumentatif dont fait preuve l'auteur de cet ouvrage. Il faut à cet effet noter que l'ouvrage d'Auguste Owono-Kouma constitue un cycle dans lequel la bibliographie est conçue pour démontrer la pertinence de son raisonnement. Lequel raisonnement consiste à montrer que l'Adjuvant dans un programme narratif, notamment chez Mongo Béti, est un actant de premier rang pour l'accomplissement du *Faire* de l'Actant-Sujet en quête d'un Objet. C'est par ailleurs le constat que l'on fait de la structure bibliographique de cet essai. Ainsi, la subdivision des références bibliographiques en quatre points distincts rend véritablement compte de l'hétérogénéité des discours et des points de vue qui sous-tend la polysémie qui se dégage de la notion de confrontation cernée sous un prisme sémiotique dans les récits romanesques de Mongo Béti.

D'emblée, la première subdivision de la bibliographie de cet ouvrage porte sur l'ensemble des « écrits de Mongo Béti ». De cet ensemble, nous avons, en plus des œuvres qui ont constitué le corpus d'investigation à savoir : *Mission terminée*, *Le Roi miraculé*, *Remember Ruben* et *La Ruine presque cocasse d'un polichinelle*, toutes les autres œuvres de fiction qui meublent la plume du romancier camerounais. Dans cette même rubrique qui catalogue les écrits de Mongo Béti, l'on retrouve également des essais (quatre) produits par l'écrivain camerounais de son vivant. En faisant allusion à ces écrits de Mongo Béti, Owono-Kouma permet d'observer que, chez ce romancier camerounais, « la permanence de la confrontation entendue comme « mise en œuvre des rapports de forces » (2008,

6 Les références bibliographiques vont de la page 258 à la page 270, soit environ douze pages.

p. 09) se déploie aux niveaux familial, social, économique, politique et même idéologique. Au vu de ces écrits, l'on note que la problématique de la confrontation reste aussi bien diverse que permanente chez Mongo Béti. Elle est par exemple perçue d'après Owono-Kouma (2008, p. 10) au niveau familial entre père et fils (*Mission terminée*), « mari et épouses » (*Le Roi miraculé*, *Perpétue*, *La ruine presque cocasse d'un polichinelle*), « fille et seconde épouse » (*Trop de soleil tue l'amour*, *Branle-bas en noir et blanc*), « les prêtres catholiques et leurs ouailles » (*Le Pauvre christ de Bomba*, *Le Roi miraculé*, etc.), « amants et amantes » (*Le Pauvre christ de Bomba*, *Perpétue*). Au niveau économique, la confrontation est sous-tendue par les « tensions qui existent entre les vendeurs et les acheteurs de cacao » (*Ville cruelle*, *Remember Ruben*) et même entre employeurs et employés (*Ville cruelle*). Sur le plan politico-idéologique, l'on note des oppositions entre le pouvoir établi et « les forces de résistance à l'oppression » (*La Ruine presque cocasse d'un polichinelle*, *Les deux mères de Guillaume Ismaël Dzawatama*, *L'Histoire du fou*).

Ensuite, la deuxième rubrique de la bibliographie de cet ouvrage porte sur un ensemble des « Travaux entièrement ou partiellement consacrés à Mongo Béti ». Au rang de ces travaux réalisés aussi bien sur Mongo Béti que sur ses écrits, l'on note d'un côté les mémoires, les thèses, les ouvrages et de l'autre côté les articles. Au niveau de cette structuration bibliographique, Owono-Kouma convoque d'autres voix qui ont un regard autre au sujet du rôle de l'Adjuvant principalement ainsi que des autres personnages dans le programme narratif chez Mongo Béti. C'est précisément par le truchement de cette compilation des écrits riches et diversifiés sur la fiction de Mongo Béti qu'il parvient à « relativiser la place assignée à l'Adjuvant » dans le procès narratif en montrant que, tout en n'étant pas un « vrai actant du spectacle », il peut jouer un rôle central et déterminant dans la quête du sujet opérateur et « reléguer celui-ci au second plan ». Cette conception d'Owono-Kouma postule pour la réévaluation de la thèse de Thomas Meloné qui stipule que les héros de Mongo Béti se caractérisent par l'échec, la solitude et l'inefficacité. Meloné nous le dit en ces termes : « Les héros de Mongo Béti finissent tous dans l'échec. Ils nourrissent d'ambitieux projets qu'ils ne parviennent jamais à conclure. Ils sont velléitaires et inefficaces » (1971, pp. 89-90). L'évocation des autres points de vue, fussent-ils différents, au sujet des personnages romanesques de Mongo Béti participe de la stratégie argumentative mise en exergue par l'auteur à l'effet de montrer que le sort de l'Actant-Sujet est foncièrement tributaire du degré d'implication de son Adjuvant. Cette démonstration ne peut être mieux appréhendée si elle se fonde sur une démarche théorique bien énoncée. C'est ce qui justifie la présence de la troisième subdivision bibliographique.

Par ailleurs, le troisième pallier de la bibliographie de cet ouvrage porte sur les ouvrages théoriques qui ressortent du champ de la sémiotique narrative. En convoquant les théoriciens de la sémiotique à savoir Genette (*Figures III, Nouveau discours du récit*, etc.), Greimas (*Sémantique structurale, Du sens. Essais sémiotiques*), Courtès (*Introduction à la sémiotique narrative et discursive...*), Bremond Claude (*Logique du récit*), Mbala Zé (*La narratologie revisitée, Entre Antée et Protée*), Propp (*Morphologie du conte*)⁷, etc. Owono-Kouma retrace le parcours de la théorie sémiotique qu'il utilise pour décrire et interpréter

⁷ Ces titres sont regroupés à la section III de la bibliographie dont le titre porte sur la sémiotique. Cette section couvre les pages 266 à 269.

ter la trajectoire narrative des actants qui meublent les récits fictionnels des quatre romans⁸ de Mongo Béti. Ce qui permet de redynamiser le statut sémiotique de l'actant-Adjuvant tel que défini par les théoriciens de la sémiotique à l'instar de Greimas et autres. Il ressort là l'implication des points de vue idéologiques qui ne sont pas l'émanation de la pensée de l'auteur de MBC. Ainsi, l'on note, suite à cette logique, une sorte de dialogisme du langage ordinaire que Laurent Perrin (2012, p. 265) qualifie d'une « *propriété selon laquelle les énoncés sont structurellement déterminés selon deux axes, respectivement interdiscursif et interlocutif* ».

Enfin, le dernier pallier du regroupement des références bibliographiques porte sur les « *ouvrages généraux* ». De manière générale, les ouvrages généraux sont du ressort de la grammaire. Qu'il s'agisse des écrits sur la grammaire de la langue *ewondo* tels que ceux d'Abéga Prosper en 1971 (*Grammaire ewondo*), d'Abessolo Nnomo et Etogo Mbezele en 1982 (*Éléments de grammaire ewondo, tome 1*), et de Tsala Théodore (s.d.) (*Dictionnaire Ewondo-Français*) ; ou bien des écrits sur la grammaire française tels que ceux de Dubois Jean et alii en 1961 (*Grammaire française*), de Grevisse Maurice en 1980 (*Le Bon usage*), l'on note de manière subtile une sorte de confrontation sous-jacente qui contribue à la redéfinition du rôle du personnage adjuvant ou secondaire dans les récits francophones de manière générale et ceux de Mongo Béti en particulier. Pour tout dire, les ouvrages généraux répondent eux-aussi de cette volonté qui démontre que l'omniprésence de l'Adjuvant dans la geste romanesque de Mongo Béti participe d'une résonance intertextuelle qui rend compte du dédoublement des rôles narratifs des actants dans la prose romanesque de Mongo Béti.

Nous pouvons dire de manière générale que les références bibliographiques dans MBC d'Auguste Owono-Kouma obéissent à une double logique. Il s'agit de la logique de la quantification et de la qualification au niveau des choix des documents qui participent de la résolution du problème que pose l'omniprésence de l'Adjuvant et surtout de son rôle éminent dans les récits de Mongo Béti. Ces différentes références, bien qu'elles soient subdivisées en quatre rubriques principales, construisent dans cet ouvrage une espèce de « *double énonciation* » qui se traduit par des dialogues intertextuels qui fécondent l'esprit de confrontation. De cette confrontation, il en résulte une dynamique argumentative qui réévalue le statut classique de l'Adjuvant qui, de par son omniprésence dans la prose de Mongo Béti, doit être considéré comme l'actant clé dans le Faire du Sujet dans un programme narratif. Au-delà de la bibliographie, l'on appréhende encore mieux la progression thématique par le truchement de la table des matières.

3.2. La table des matières, une démonstration thématique progressive

Tout travail de recherche scientifique s'adosse fondamentalement sur un plan qui se fonde dans la plupart des cas en table des matières. Celle-ci regorge d'une fonction plus ou moins ostentatoire car permettant « *de se reporter facilement à telle ou telle partie du développement* » (2008, p. 159) du travail réalisé. Pour Bernadette Plot (1986, p. 45) « *la table des matières est un classement chronologique du texte. Elle ne requiert pas une multiplicité d'entrées comme on en trouve dans les manuels de pédagogie* ». Ainsi, dans MBC, la table des matières s'appréhende comme « *une reprise synthétique et codée* » qui donne la possibilité de visualiser de façon systématique le déploiement argumentatif et même le

⁸ Ces quatre romans qui font office de corpus sont : *Mission terminée* ; *Le Roi miraculé*, *Chronique des Essazam* ; *Remember Ruben* ; *La Ruine presque cocasse d'un polichinelle*.

raisonnement logique qui s’y dégagent. Autrement dit, elle donne l’opportunité de cerner la logique argumentative qui structure la progression thématique dans cet ouvrage.

À l’observation de la table des matières dans cet ouvrage, l’on se rend à l’évidence qu’elle obéit à une démonstration croissante au regard du déploiement de la thématique de confrontation observée dans la trame narrative de Mongo Béti. En d’autres termes, il est question de dire que la table des matières rend compte de l’appareillage argumentatif de cet ouvrage. En dehors des pages de dédicace et des remerciements, la table des matières offre les différents points qui rendent facilement intelligible l’ouvrage d’Auguste Owono-Kouma. Le point sur l’introduction générale permet de cerner la portée argumentative importante. Elle revêt donc un effet de primauté et de déclic et servant d’ouverture du point de vue discursif. Il s’agit là d’un point *enclencheur* qui pose les fondements d’une démonstration argumentative au sujet de la logique de confrontation dans les récits de Mongo Béti.

Outre le point d’ouverture, il est à noter que ce travail repose sur trois grandes parties qui comptent essentiellement six (06) chapitres. La première partie qui compte deux chapitres et dont le titre est *Sujets et visualisation*, permet de cerner d’une part, les différentes modalités actancielles de la confrontation ainsi que les foyers conflictuels et les forces en présence dans les récits romanesques de Mongo Béti, et d’autre part, les mutations subies par les différentes situations conflictuelles par le biais des programmes narratifs de certains Actants (Sujets et anti-Sujets) visualisés. Dans cette partie, il ressort une certaine incapacité des Sujets à obtenir les objets de valeur qu’ils désirent. D’où la nécessité de se faire assister par un autre actant qui plus est l’Adjuvant. La deuxième partie quant à elle s’intitule *Adjuvants et réalisation*. Constituée de deux chapitres aussi, cette partie interroge donc les parcours narratifs des Adjuvants dans les récits de Mongo Béti (chap. 3) à l’effet de faire ressortir leurs qualités et l’efficacité de leurs assistances aux Sujets en quête des Objets de valeur (chap. 4). Quant à la troisième partie qui s’intitule L’importance des Adjuvants, l’auteur interroge « *le rapport qui existerait entre le Sujet ou l’anti-Sujet et son Adjuvant à la confrontation* » (Owono-Kouma, 2008, p. 177) dans l’optique de démontrer le degré de déploiement de chacun dans la confrontation (chap. 5). Ce qui lui a permis, à partir des principes de Philippe Hamon au sujet de la désignation des Sujets/héros, de se rendre compte que dans les récits de Mongo Béti, « *l’Adjuvant supprime le sujet opérateur ou le relègue purement et simplement au second plan* » (Owono-Kouma, 2008, p. 235) (chap. 6).

De ce qui précède, nous percevons que la table des matières est cernée comme une vitrine qui permet de visualiser comment la notion de confrontation dans les récits romanesques de Mongo Béti est mise en évidence dans cet ouvrage. Cette partie rend clairement compte de la posture argumentative d’Owono-Kouma qui part d’une mise en exergue des foyers conflictuels et les protagonistes qui s’affrontent pour démontrer une implication particulière et incontournable des Adjuvants dans le processus d’obtention des objets de valeur par les Sujets. Ce qui lui permet de conclure que, dans les récits de Mongo Béti, contrairement à la thèse de l’échec, de l’inefficacité ou de la solitude des héros de Mongo Béti⁹, « *la plupart des “héros” (Sujets) finissent par être conjoints avec les Objets de valeur désirés* » (Owono-Kouma, 2008, p. 235).

⁹ Cette thèse a été développée et soutenue par Thomas MÉLONÉ en 1971 dans son ouvrage intitulé *Mongo Béti : l’homme et le destin*.

Conclusion

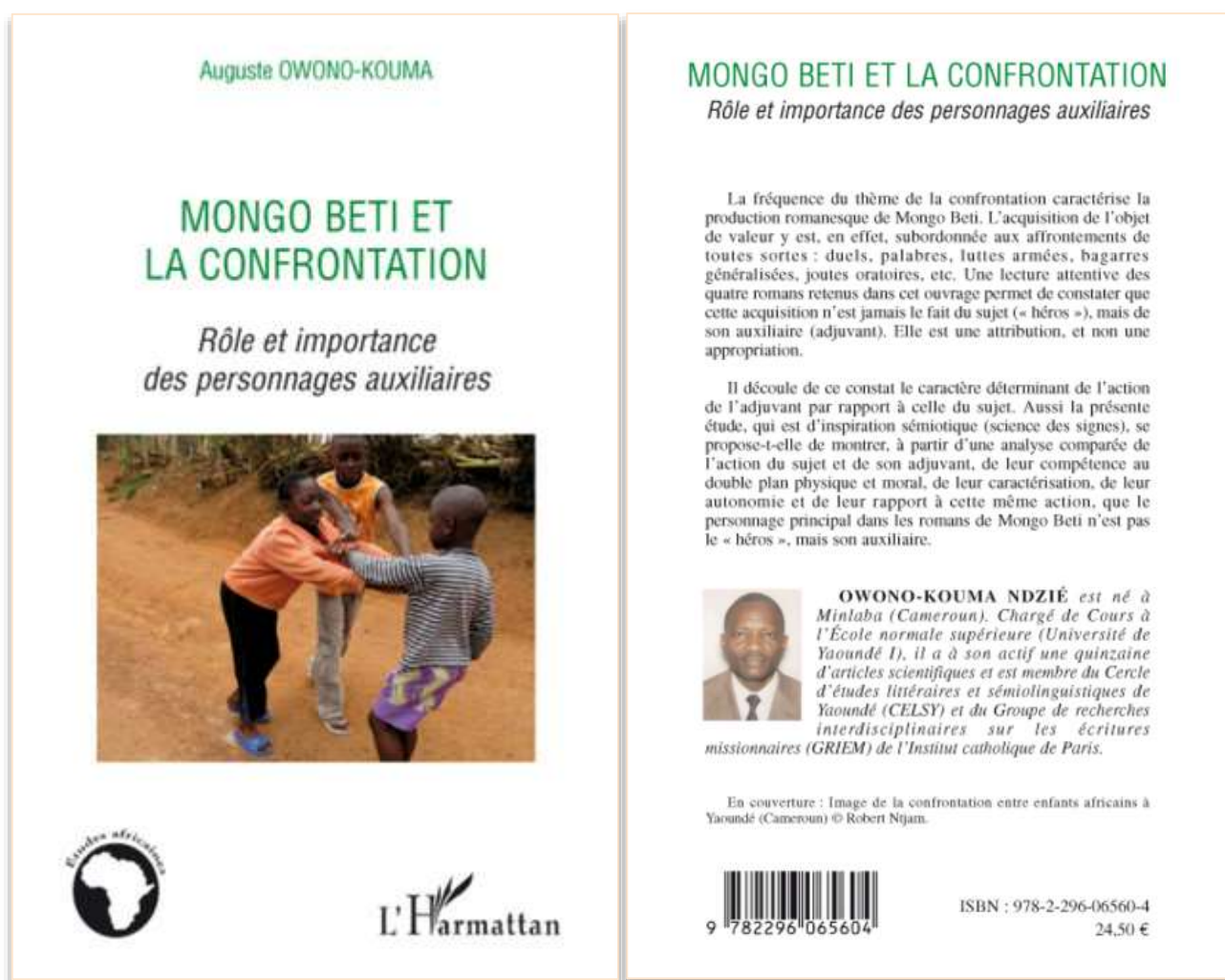
En définitive, il s'est agi de questionner la notion de polyphonie (discursive et intertextuelle) dans MBC d'Auguste Owono-Kouma à l'effet de saisir la pertinence heuristique de cet ouvrage. Partant, il s'est avéré que les rapports communicationnels que laissent percevoir l'appareillage textuel de cet essai se sont inscrits dans une dynamique argumentative. Autrement dit, la typographie de cet ouvrage s'est prêtée certainement à la dynamique d'aller et retour entre textes différents en genre, en auteur et autres œuvres. L'étude du dialogue textuel, à partir des marques typographiques et des choix d'ouvrages (bibliographie), a permis d'apprécier la mise en évidence des valeurs et des intérêts qui se dégagent de l'association des différents textes ou éléments des textes dans MBC. Ce corpus d'étude qui présente alors un « *rapport de reprise littérale ou non, explicite ou non d'un texte par un autre* » s'appréhende comme un véritable champ d'inscription de la polyphonie. Nous pouvons dire, à travers l'étude des intertextes qui meublent la plume critique d'Owono-Kouma, qu'il en est ressorti une imbrication des textes qui, pour certains, ont porté sur la thématique de la confrontation et qui, pour d'autres, ont porté tout simplement sur la théorie de la sémiotique narrative. Ce mélange des textes témoigne d'un dialogue intertextuel qui, dans cet ouvrage a une portée purement argumentative car ayant contribué à la réévaluation du statut narratif de l'Actant-Adjuvant. Celui-ci ne saurait se réduire éternellement au simple actant qui joue seulement le second rôle puisque Owono-Kouma parvient à démontrer qu'il supplante le Sujet dans toute entreprise de quête d'un objet de valeur. C'est donc dire que le mélange des textes et des points de vue participe de l'intelligibilité de cet ouvrage. Ainsi, nous pouvons dire en clair que les marques typographiques, notamment les schémas actantiels et narratifs sont des ressorts de la clarté de la démonstration ; les citations tirées du corpus ou des ouvrages convoqués s'inter-communiquent et concourent toutes à la logique argumentative de dépouillement du sujet traité.

Références bibliographiques

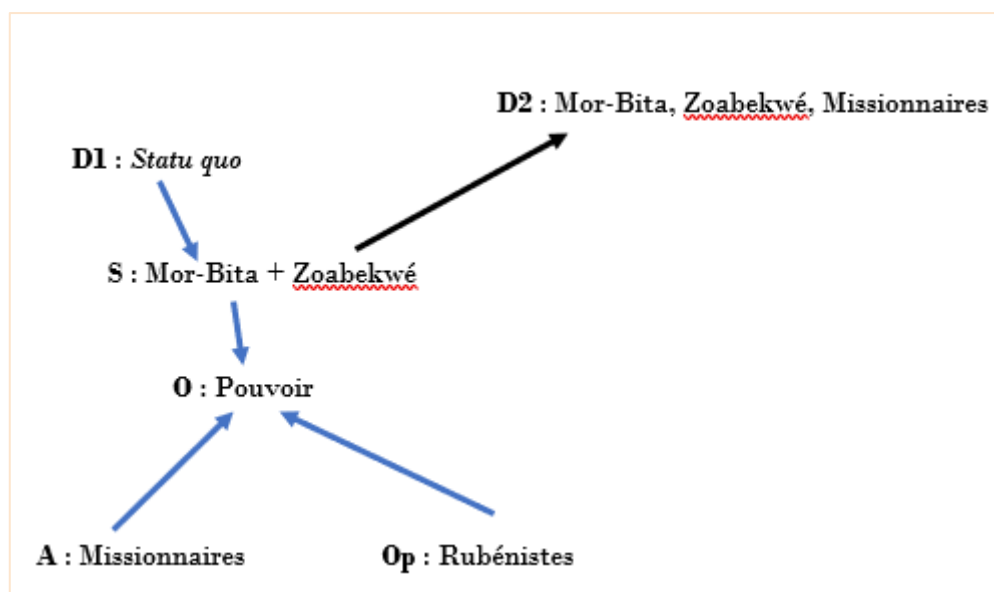
- BAKHTINE, M. ([1979]1984). *Esthétique de la création verbale* (Préface de Tzvetan Todorov). (A. Aucouturier, Trad.) Paris: Gallimard.
- . (1977). *Esthétique et théorie du roman*. Paris: Gallimard.
- DUCROT, O. (1984). *Le dire et le dit*. Paris: Minuit.
- GENETTE, G. (1982). *Palimpsestes, la littérature au second degré*. Paris: Seuil.
- GIGNAUX, A.-C. (2006, septembre 30). "De l'intertextualité à la réécriture". *Cahiers de Narratologie*(13). doi:10.4000/narratologie.329
- KRISTEVA, J. (1969). *Sémiotique, recherches pour une sémanalyse*. Paris: Seuil.
- MÉLONÉ, T. (1971). *Mongo Beti : l'homme et le destin*. Paris: Présence Africaine.
- MENDO ZÉ, G. (2008). *Guide méthodologique de la recherche en lettres*. Yaoundé: PUA.
- MOISUC, I. (2011). *Dialogisme et lecture. Polyphonie et sens dans le discours romanesque [thèse de doctorat]*. Reims: Université de Reims.
- MÜLLER, J. E. (2006). « Vers l'intermédialité. Histoires, positions et option d'un axe de pertinence ». *Médiamorphoses* (16), pp. 99-110.
- OWONO-KOUMA, A. (2008). *Mongo Beti et la confrontation. Rôle et importance des personnages auxiliaires*. Paris: L'Harmattan.
- PAVEAU, M.-A., & SARFATI, G.-E. (2003). *Les grandes théories de la linguistique. De la grammaire comparée à la pragmatique*. Paris: Armand-Colin.

- PERRIN, L. (2012, mai 30). «La notion de polyphonie en linguistique et dans le champ des sciences du langage ». *Questions de communication*, pp. 265-282. Consulté le août 09, 2018, sur <http://questionsdecommunication.Revues.org/4445>
- PLOT, B. (1986). *Ecrire une thèse ou un mémoire en Sciences Humaines*. Paris: Editions Champions.
- STOLZ, C. (1999). *Initiation à la stylistique*. Paris: Ellipses.

Annexe



<https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=27256&razSqlClone=1> (novembre 2008)



Pour citer cet article

Gaëtan GUETCHUECHI, Zoungkarani MOUNGOU, « De la polyphonie discursive et intertextuelle à la pertinence scientifique – *Mongo Beti et la confrontation : Rôle et importance des personnages auxiliaires* d'Auguste OWONO-KOUMA », *Paradigmes* vol. 03, n° 09, 2020, p. 23-35.